



Flash Carême

Semaine du 30 mars 2020



Déjà deux semaines que nous sommes chez nous...

Ne pouvant toujours pas partir à la découverte du monde, alors, vivons le monde autrement !!

C'est l'occasion pour nous de rencontrer ceux qui nous entourent d'une manière nouvelle, de partager aussi différemment avec ceux qui vivent autour de nous... ne sont-ils pas ce qu'il y a de plus précieux dans notre vie ? Continuons notre chemin de carême, en nous rappelons la joie que nous avons à prier ensemble les lundis matin à l'école.

Chaque semaine nous vous proposons de découvrir la vie d'un saint, découvrir des actions qui peuvent être mises en œuvre seul, en famille ou en Eglise, enfin, nous préparer à vivre la messe de dimanche.

Rencontrons ... Saint Martin

Tous ceux qui ont entendu parler de Saint Martin, connaissent le beau geste qu'il a eu en partageant son manteau... Mais plus que son manteau, il a partagé toute sa vie, surtout avec les plus éloignés pour que Jésus soit connu de tous.

➔ Découvrez la vie de Saint Martin dans le document joint.



Un petit pas vers Pâques :

- Ce que je peux vivre, moi, tout seul :



- Je prends le temps de réfléchir à **ce que je peux partager facilement** avec ceux qui sont autour de moi (un jeu de société, une lecture, une discussion, un service, un moment avec Jésus, un moment en famille, un mot gentil, un massage, un coup de téléphone)
- Je peux aussi prendre le temps de réfléchir à **ce qui m'est plus difficile de partager**, ce partage qui me coûte un peu plus (un jeu de société, une lecture, une discussion, un service, un moment avec Jésus, un moment en famille, un mot gentil, un massage, un coup de téléphone)
- *Si tu as bien remarqué, la liste d'exemples est la même !*
- C'est par ce que nous sommes tous différents, pour l'un un partage sera facile alors que pour un autre ce sera difficile !!! Tu peux en trouver d'autres...mais fais en sorte que ce soit un beau partage !

- Ce que nous pouvons vivre en famille :

Le partage est un des actes de conversion qui nous permet de nous rapprocher de Dieu pendant le Carême. Reclus à domicile, le premier objet de notre partage est bien sûr notre lieu de vie, tous les objets, les choses à faire.

Même confinés chez soi, le partage peut aussi être tourné vers l'extérieur du foyer.

➔ Des pistes pour vous guider dans les pages suivantes.

- Ce que je peux vivre en communion avec l'Eglise

Prier Marie, à 15h30 sur la chaîne KTO, depuis ma télévision, je peux suivre la récitation du chapelet en direct de Lourdes. Je peux proposer à ma famille de s'arrêter un instant ne serait-ce que pour une dizaine, pour prier pour toutes les personnes qui s'investissent dans la gestion de cette crise et pour les malades.

Confier des intentions de prières sur internet à la communauté des internautes ou à une communauté religieuse (Sœurs dominicaines : <https://priere.retraitedanslaville.org/>; Sœurs Xavières : <https://www.xavieres.org/mur-de-priere/?pageNum=1>)

Prier Saint Joseph avec le Pape François en reprenant sa prière (voir plus bas)

En marche vers dimanche prochain : Dimanche des Rameaux

Préparez les textes de dimanche :

➔ Des pistes dans les pages suivantes

Vivre la messe via internet ou la télé

➔ De « bonnes adresses » dans les pages suivantes

Un petit pas vers Pâques

- *Ce que nous pouvons vivre en famille :*

Le partage est un des actes de conversion qui nous permet de nous rapprocher de Dieu pendant le Carême. Reclus à domicile, le premier objet de notre partage est bien sûr notre lieu de vie, tous les objets, les choses à faire.

- Partager mon temps : jouer avec mon enfant, mes frères et sœurs pour leur faire plaisir,
- Partager une pièce dans le respect des uns et des autres, sans crier, sans prendre tout l'espace
- Partager le dernier paquet de biscuits tous ensemble puisque nous n'irons pas souvent faire les courses
- Partager nos joies en les racontant le soir au dîner

Même confinés chez soi, le partage peut aussi être tourné vers l'extérieur du foyer :

- En tant que chrétiens, ayons à cœur de partager notre espérance même si le temps se fait long. Au détour d'un coup de téléphone, d'un mail, d'une lettre. Après le deuil, la résurrection !
- Nous pouvons aussi téléphoner à une personne isolée. Faire une carte, un dessin à envoyer ou déposer auprès d'un centre de personnes âgées ou handicapées.

- *Ce que je peux vivre en communion avec l'Eglise*

Prier Saint Joseph avec le Pape François en reprenant sa prière

Protégez, Saint Gardien, notre pays.

Éclairez les responsables du bien commun, afin qu'ils sachent – comme vous – comment prendre soin des personnes qui leur sont confiées.

Donnez l'intelligence de la science à ceux qui recherchent des moyens adéquats pour la santé et le bien-être physique de leurs frères et sœurs.

Soutenez ceux qui se dépensent pour les nécessiteux : bénévoles, infirmières, médecins, qui sont en première ligne pour soigner les malades, même au prix de leur propre sécurité.

Bénissez, Saint Joseph, l'Eglise : à commencer par ses ministres, fais d'elle un signe et un instrument de ta lumière et de ta bonté.

Accompagnez, Saint Joseph, les familles : par votre silence priant, construisez l'harmonie entre les parents et les enfants, surtout les plus petits.

Préservez les personnes âgées de la solitude : ne laissez personne dans le désespoir de l'abandon et du découragement.

Réconfortez ceux qui sont plus fragiles, encouragez ceux qui vacillent, intercédez pour les pauvres.

Avec la Vierge Marie, priez le Seigneur de libérer le monde de toute forme de pandémie.

Amen.

Pape François

En marche vers dimanche prochain : Dimanche des Rameaux

- Préparez les textes de dimanche

L'Évangile du dimanche raconte la Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu (26, 14 – 27, 66)

Cet évangile est beau mais long, nous pouvons aussi l'écouter en famille : <https://www.prionseneglise.fr/textes-du-jour/evangile/2020-04-05>

Nous pouvons aussi prendre le temps de le lire en famille avec plusieurs lecteurs, chacun participe et l'Évangile n'en est que plus vivant.

Voir texte ci-dessous (en toute fin de fichier) : les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants : **X** = Jésus ; **L** = Lecteur ; **D** = Disciples et amis ; **F** = Foule ; **A** = Autres personnages.

Pour se préparer à la Parole de Dieu :

Les foules qui accompagnent Jésus vers Jérusalem ont reconnu le Messie. Elles l'acclament car elles voient en lui l'accomplissement des Écritures. Leur foi contraste avec l'inquiétude des habitants de Jérusalem : « Qui est cet homme ? » En entrant dans cette Semaine sainte, chacun est invité à sonder son cœur. Suis-je de ces pèlerins venus à Jérusalem pour célébrer la Pâque avec Jésus ou de ces habitants remplis de doutes à son égard ?

Dans le récit de la Passion, la vérité du Christ triomphe de toutes les contradictions humaines. Judas trahit le Maître pour trente pièces d'argent, le prix habituel d'un esclave. Lorsque Jésus annonce aux Douze que l'un d'entre eux va le livrer, soudain chacun s'interroge sur sa loyauté envers le Seigneur. En ces temps troublés, Jésus cherche à affermir la foi de ses disciples. Ce pain partagé devient son corps. Et le vin est son sang versé pour une alliance éternelle. Même violente, sa mort aura pour but de leur donner la vie.

Malgré le doute et les trahisons, Jésus décide de s'offrir librement. Cette Semaine sainte réconcilie avec Dieu les hommes et les femmes divisés que nous sommes. Elle concerne ceux qui se sont fatigués de prier. Elle rassemble au pied de la Croix tous ceux que les tentations de ce monde ont dispersés. Sur la Croix, Jésus rejoint ceux qui ploient sous le poids de la haine ou du mensonge. L'humilité du Serviteur révèle ainsi la grandeur de notre Dieu.

La Passion du Christ ravive notre foi. Elle nourrit notre espérance car son amour triomphe du péché. En suivant Jésus jusqu'au calvaire, chacun peut ainsi rendre grâce d'avoir été sauvé par lui.

Père Vincent Leclercq, assomptionniste.

Source : <https://www.prionseneglise.fr/textes-du-jour/commentaire/2020-04-05>



- *Vivre la messe via internet ou la télé*

Sur internet :

- Du lundi au vendredi à 7h30, le samedi à 9h00 et la messe anticipée du dimanche à 18h le samedi avec **Prions en Eglise** : <https://www.prionseneglise.fr/messe-en-video>
- Le dimanche à 11h, Messe avec la **communauté de l'Emmanuel** : <https://play.emmanuel.info/chaine/live-messe-en-direct/>

A la télévision (accessible aussi par internet ou via les applis iOS et Android) :

- **Sur France 2** (<https://www.france.tv/france-2/direct.html>) , tous les dimanches dans l'émission Le Jour du Seigneur, messe à 11h.
- **Sur KTO** (<https://www.ktotv.com/page/kto-en-direct>) :
 - la messe du pape François en direct de Sainte-Marthe à **07h00**
 - la messe en direct de la grotte de Lourdes à **10h00**
 - la messe en direct de l'église Saint-Germain l'Auxerrois à **18h30**

Bonus !

Ici : Coloriage des Rameaux pour les plus petits : <https://www.diocese-annecy.fr/diocese/les-paroisses/doyenne-du-parmelan/paroisse-saint-marc-du-parmelan/enfants-et-jeunes/coloriage-evangile-0504-1-pdf.pdf>

Et là :







ÉVANGILE

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu (26, 14 – 27, 66)

Les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants :

X = Jésus ; **L** = Lecteur ; **D** = Disciples et amis ; **F** = Foule ; **A** = Autres personnages.

L. En ce temps-là,
l'un des Douze, nommé Judas Iscariote,
se rendit chez les grands prêtres
et leur dit :

D. « Que voulez-vous me donner,
si je vous le livre ? »

L. Ils lui remirent trente pièces d'argent.
Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable
pour le livrer.

Le premier jour de la fête des pains sans levain,
les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus :
D. « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs
pour manger la Pâque ? »

L. Il leur dit :
X. « Allez à la ville, chez un tel,
et dites-lui :
'Le Maître te fait dire :
Mon temps est proche ;
c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque
avec mes disciples.' »
L. Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit
et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu,
Jésus se trouvait à table avec les Douze.

Pendant le repas, il déclara :
X. « Amen, je vous le dis :
l'un de vous va me livrer. »
L. Profondément attristés,
ils se mirent à lui demander, chacun son tour :
D. « Serait-ce moi, Seigneur ? »
L. Prenant la parole, il dit :
X. « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi,
celui-là va me livrer.

Le Fils de l'homme s'en va,
comme il est écrit à son sujet ;
mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré !
Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! »

L. Judas, celui qui le livrait,
prit la parole :
D. « Rabbi, serait-ce moi ? »
L. Jésus lui répond :
X. « C'est toi-même qui l'as dit ! »

L. Pendant le repas,
Jésus, ayant pris du pain
et prononcé la bénédiction,
le rompit et, le donnant aux disciples, il dit :

X. « Prenez, mangez :
ceci est mon corps. »
L. Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce,
il la leur donna, en disant :
X. « Buvez-en tous,
car ceci est mon sang,
le sang de l'Alliance,
versé pour la multitude
en rémission des péchés.

Je vous le dis :

désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne,
jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous
dans le royaume de mon Père. »

L. Après avoir chanté les psaumes,
ils partirent pour le mont des Oliviers.

Alors Jésus leur dit :

X. « Cette nuit,
je serai pour vous tous une occasion de chute ;
car il est écrit :

*Je frapperai le berger,
et les brebis du troupeau seront dispersées.*

Mais, une fois ressuscité,
je vous précéderai en Galilée. »

L. Prenant la parole, Pierre lui dit :

D. « Si tous viennent à tomber à cause de toi,
moi, je ne tomberai jamais. »

L. Jésus lui répondit :

X. « Amen, je te le dis :
cette nuit même, avant que le coq chante,
tu m'auras renié trois fois. »

L. Pierre lui dit :

D. « Même si je dois mourir avec toi,
je ne te renierai pas. »

L. Et tous les disciples dirent de même.

Alors Jésus parvient avec eux
à un domaine appelé Gethsémani
et leur dit :

X. « Asseyez-vous ici,
pendant que je vais là-bas pour prier. »

L. Il emmena Pierre,

ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée,
et il commença à ressentir tristesse et angoisse.

Il leur dit alors :

X. « Mon âme est triste à en mourir.
Restez ici et veillez avec moi. »

L. Allant un peu plus loin,

il tomba face contre terre en priant,
et il disait :

X. « Mon Père,
s'il est possible,
que cette coupe passe loin de moi !
Cependant, non pas comme moi, je veux,
mais comme toi, tu veux. »

L. Puis il revient vers ses disciples
et les trouve endormis ;

il dit à Pierre :

X. « Ainsi, vous n'avez pas eu la force
de veiller seulement une heure avec moi ?

Veillez et priez,

pour ne pas entrer en tentation ;
l'esprit est ardent,

mais la chair est faible. »

L. De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait :

X. « Mon Père,
si cette coupe ne peut passer
sans que je la boive,
que ta volonté soit faite ! »

L. Revenu près des disciples,
de nouveau il les trouva endormis,
car leurs yeux étaient lourds de sommeil.

Les laissant, de nouveau il s'éloigna
et pria pour la troisième fois,
en répétant les mêmes paroles.

Alors il revient vers les disciples et leur dit :

X. « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer.

Voici qu'elle est proche, l'heure
où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.

Levez-vous ! Allons !

Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

L. Jésus parlait encore,
lorsque Judas, l'un des Douze, arriva,
et avec lui une grande foule
armée d'épées et de bâtons,
envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple.

Celui qui le livrait leur avait donné un signe :

D. « Celui que j'embrasserai, c'est lui :
arrêtez-le. »

L. Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit :

D. « Salut, Rabbi ! »

L. Et il l'embrassa.

Jésus lui dit :

X. « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le ! »

L. Alors ils s'approchèrent,
mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent.

L'un de ceux qui étaient avec Jésus,
portant la main à son épée,
la tira, frappa le serviteur du grand prêtre,
et lui trancha l'oreille.

Alors Jésus lui dit :

X. « Rentre ton épée,
car tous ceux qui prennent l'épée
périront par l'épée.

Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père ?
Il mettrait aussitôt à ma disposition
plus de douze légions d'anges.

Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures
selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi ? »

L. À ce moment-là, Jésus dit aux foules :

X. « Suis-je donc un bandit,
pour que vous soyez venus vous saisir de moi,
avec des épées et des bâtons ?
Chaque jour, dans le Temple, j'étais assis
en train d'enseigner,
et vous ne m'avez pas arrêté. »

L. Mais tout cela est arrivé
pour que s'accomplissent les écrits des prophètes.
Alors tous les disciples l'abandonnèrent
et s'enfuirent.

Ceux qui avaient arrêté Jésus
l'amènèrent devant Caïphe, le grand prêtre,
chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens.

Quant à Pierre, il le suivait à distance,
jusqu'au palais du grand prêtre ;
il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs
pour voir comment cela finirait.

Les grands prêtres et tout le Conseil suprême
cherchaient un faux témoignage contre Jésus
pour le faire mettre à mort.

Ils n'en trouvèrent pas ;
pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés.
Finalement il s'en présenta deux,

qui déclarèrent :

A. « Celui-là a dit :
'Je peux détruire le Sanctuaire de Dieu
et, en trois jours, le rebâtir.' »

L. Alors le grand prêtre se leva et lui dit :

A. « Tu ne réponds rien ?
Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? »

L. Mais Jésus gardait le silence.

Le grand prêtre lui dit :

A. « Je t'adjure, par le Dieu vivant,
de nous dire si c'est toi qui es le Christ,
le Fils de Dieu. »

L. Jésus lui répond :

X. « C'est toi-même qui l'as dit !
En tout cas, je vous le déclare :
désormais vous verrez le Fils de l'homme
siéger à la droite du Tout-Puissant
et venir sur les nuées du ciel. »

L. Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant :

A. « Il a blasphémé !
Pourquoi nous faut-il encore des témoins ?
Vous venez d'entendre le blasphème !
Quel est votre avis ? »

L. Ils répondirent :

F. « Il mérite la mort. »

L. Alors ils lui crachèrent au visage
et le giflèrent ;
d'autres le rouèrent de coups
en disant :

F. « Fais-nous le prophète, ô Christ !
Qui t'a frappé ? »

L. Cependant Pierre était assis
dehors dans la cour.

Une jeune servante s'approcha de lui et lui dit :

A. « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ! »

L. Mais il le nia devant tout le monde et dit :

D. « Je ne sais pas de quoi tu parles. »

L. Une autre servante le vit sortir en direction du portail
et elle dit à ceux qui étaient là :

A. « Celui-ci était avec Jésus, le Nazaréen. »

L. De nouveau, Pierre le nia en faisant ce serment :

D. « Je ne connais pas cet homme. »

L. Peu après, ceux qui se tenaient là
s'approchèrent et dirent à Pierre :

A. « Sûrement, toi aussi, tu es l'un d'entre eux !

D'ailleurs, ta façon de parler te trahit. »

L. Alors, il se mit à protester violemment et à jurer :

D. « Je ne connais pas cet homme. »

L. Et aussitôt un coq chanta.

Alors Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite :

« Avant que le coq chante,
tu m'auras renié trois fois. »

Il sortit et, dehors, pleura amèrement.

Le matin venu,
tous les grands prêtres et les anciens du peuple
tinrent conseil contre Jésus
pour le faire mettre à mort.

Après l'avoir ligoté,
ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur.

Alors, en voyant que Jésus était condamné,
Judas, qui l'avait livré, fut pris de remords ;
il rendit les trente pièces d'argent
aux grands prêtres et aux anciens.

Il leur dit :

D. « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. »

L. Ils répliquèrent :

A. « Que nous importe ?

Cela te regarde ! »

L. Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple,
il se retira et alla se pendre.

Les grands prêtres ramassèrent l'argent et dirent :

A. « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor,
puisque c'est le prix du sang. »

Après avoir tenu conseil,

ils achetèrent avec cette somme le champ du potier
pour y enterrer les étrangers.

Voilà pourquoi ce champ est appelé jusqu'à ce jour
le Champ-du-Sang.

Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie :

Ils ramassèrent les trente pièces d'argent,

le prix de celui qui fut mis à prix,

le prix fixé par les fils d'Israël,

*et ils les donnèrent pour le champ du potier,
comme le Seigneur me l'avait ordonné.*

L. On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur,
qui l'interrogea :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

L. Jésus déclara :

X. « C'est toi-même qui le dis. »

L. Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient,
il ne répondit rien.

Alors Pilate lui dit :

A. « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »

L. Mais Jésus ne lui répondit plus un mot,
si bien que le gouverneur fut très étonné.

Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier,
celui que la foule demandait.

Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas.

Les foules s'étant donc rassemblées,

Pilate leur dit :

A. « Qui voulez-vous que je vous relâche :

Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? »

L. Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus.

Tandis qu'il siégeait au tribunal,
sa femme lui fit dire :

A. « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste,
car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »

L. Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules
à réclamer Barabbas
et à faire périr Jésus.

Le gouverneur reprit :

A. « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »

L. Ils répondirent :

F. « Barabbas ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Que ferai-je donc de Jésus
appelé le Christ ? »

L. Ils répondirent tous :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate demanda :

A. « Quel mal a-t-il donc fait ? »

L. Ils criaient encore plus fort :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien,
sinon à augmenter le tumulte,
prit de l'eau et se lava les mains devant la foule,
en disant :

A. « Je suis innocent du sang de cet homme :
cela vous regarde ! »

L. Tout le peuple répondit :

F. « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

L. Alors, il leur relâcha Barabbas ;

quant à Jésus, il le fit flageller,
et il le livra pour qu'il soit crucifié.

Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire
et rassemblèrent autour de lui toute la garde.

Ils lui enlevèrent ses vêtements
et le couvrirent d'un manteau rouge.

Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne,
et la posèrent sur sa tête ;

ils lui mirent un roseau dans la main droite
et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant :
F. « Salut, roi des Juifs ! »

L. Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau,
et ils le frappaient à la tête.

Quand ils se furent bien moqués de lui,
ils lui enlevèrent le manteau,
lui remirent ses vêtements,
et l'emmenèrent pour le crucifier.

En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène,
et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus.

Arrivés en un lieu dit Golgotha,
c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire),
ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ;
il en goûta, mais ne voulut pas boire.

Après l'avoir crucifié,
ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ;
et ils restaient là, assis, à le garder.

Au-dessus de sa tête
ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation :
« Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »

Alors on crucifia avec lui deux bandits,
l'un à droite et l'autre à gauche.

Les passants l'injuriaient en hochant la tête ;
ils disaient :

F. « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours,
sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu,
et descends de la croix ! »

L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui
avec les scribes et les anciens, en disant :

A. « Il en a sauvé d'autres,
et il ne peut pas se sauver lui-même !
Il est roi d'Israël :
qu'il descende maintenant de la croix,
et nous croirons en lui !

Il a mis sa confiance en Dieu.
Que Dieu le délivre maintenant,
s'il l'aime !

Car il a dit :

'Je suis Fils de Dieu.' »

L. Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière.

À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi),
l'obscurité se fit sur toute la terre
jusqu'à la neuvième heure.

Vers la neuvième heure,
Jésus cria d'une voix forte :

X. « *Éli, Éli, lema sabactani ?* »,

L. ce qui veut dire :

X. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L. L'ayant entendu,
quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :

F. « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »

L. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge
qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ;
il la mit au bout d'un roseau,
et il lui donnait à boire.

Les autres disaient :

F. « Attends !

Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »

L. Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri,
rendit l'esprit

(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)

Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux,
depuis le haut jusqu'en bas ;
la terre trembla et les rochers se fendirent.

Les tombeaux s'ouvrirent ;
les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent,
et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus,
ils entrèrent dans la Ville sainte,
et se montrèrent à un grand nombre de gens.

À la vue du tremblement de terre et de ces événements,
le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus,
furent saisis d'une grande crainte et dirent :

A. « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

L. Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin.
Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir.

Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine,
Marie, mère de Jacques et de Joseph,
et la mère des fils de Zébédée.

Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimathie,
qui s'appelait Joseph,
et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus.

Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus.
Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette.

Prenant le corps,
Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé,
et le déposa dans le tombeau neuf
qu'il s'était fait creuser dans le roc.
Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau
et s'en alla.

Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là,
assises en face du sépulcre.

Le lendemain, après le jour de la Préparation,
les grands prêtres et les pharisiens
s'assemblèrent chez Pilate,
en disant :

A. « Seigneur, nous nous sommes rappelé
que cet imposteur a dit, de son vivant :
'Trois jours après, je ressusciterai.'
Alors, donne l'ordre que le sépulcre soit surveillé
jusqu'au troisième jour,
de peur que ses disciples ne viennent voler le corps
et ne disent au peuple :
'Il est ressuscité d'entre les morts.'
Cette dernière imposture serait pire que la première. »

L. Pilate leur déclara :

A. « Vous avez une garde.
Allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez ! »

L. Ils partirent donc
et assurèrent la surveillance du sépulcre
en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde.

– Acclamons la Parole de Dieu.

OU LECTURE BREVE

ÉVANGILE

Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 27, 11-54)

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu

Les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants :

X. = Jésus ; L = Lecteur ; D = Disciples et amis ; F = Foule ; A = Autres personnages.

L. On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

L. Jésus déclara :

X. « C'est toi-même qui le dis. »

L. Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien.

Alors Pilate lui dit :

A. « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »

L. Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné.

Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait.

Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas.

Les foules s'étant donc rassemblées,

Pilate leur dit :

A. « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? »

L. Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus.

Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire :

A. « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »

L. Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus.

Le gouverneur reprit :

A. « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »

L. Ils répondirent :

F. « Barabbas ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? »

L. Ils répondirent tous :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate demanda :

A. « Quel mal a-t-il donc fait ? »

L. Ils criaient encore plus fort :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant :

A. « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! »

L. Tout le peuple répondit :

F. « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

L. Alors, il leur relâcha Barabbas ;

quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié.

Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde.

Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge.

Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ;

ils lui mirent un roseau dans la main droite

et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant :

F. « Salut, roi des Juifs ! »

L. Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête.

Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus.

Arrivés en un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire.

Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder.

Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »

Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche.

Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient :

F. « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! »

L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant :

A. « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël :

qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui !

Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit :

'Je suis Fils de Dieu.' »

L. Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière.

À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :

X. « *Éli, Éli, lema sabactani ?* »,

L. ce qui veut dire :

X. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L. L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : F. « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »

L. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire.

Les autres disaient :

F. « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »

L. Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.

(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)

Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent.

Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens.

À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent :

A. « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.